

Observations herpétologiques effectuées durant le séjour des Naturalistes belges en Andorre, du 4 au 14 juillet 1981

par Éric BASTIN (*)

1. Introduction

Située sur le versant méridional des Pyrénées, la Principauté d'Andorre offre, par sa gamme d'altitudes et d'expositions de versants, une grande diversité de biotopes, depuis l'étage méditerranéen jusqu'à l'étage alpin. De ce fait, l'herpétofaune de l'Andorre est riche et diversifiée, particulièrement en ce qui concerne les reptiles. Ceci ressort nettement de la constatation que 17 espèces de reptiles sont présentes en Andorre (J. P. MARTINEZ-RICA, 1979) contre seulement 9 espèces sur le versant septentrional jouxtant l'Andorre : les Pyrénées ariégeoises (G. H. PARENT, 1981). Les 8 espèces propres à l'Andorre, signalées par un astérisque dans la liste qui suit, ont une aire de répartition ibérique ou méditerranéenne.

2. Données de la littérature

À ma connaissance, la liste la plus complète et la plus récente des espèces de l'herpétofaune de l'Andorre est celle qu'a publiée récemment J. P. MARTINEZ-RICA (1979) :

Batraciens

Euproctus asper (DUGÈS, 1852), l'Euprocte des Pyrénées.

Salamandra salamandra (LINNÉ, 1758), la Salamandre tachetée.

Alytes obstetricans (LAURENTI, 1768), l'Alyte accoucheur.

(*) Rue de Coquelet, 157, B- 5004 Bouge.

Pelodytes punctatus (DAUDIN, 1802), le Pélodyte ponctué.
Bufo bufo (LINNÉ, 1758), le Crapaud commun.
Rana ridibunda PALLAS, 1771, la Grenouille rieuse.
Rana temporaria LINNÉ, 1758, la Grenouille rousse.

Reptiles

- Anguis fragilis* LINNÉ, 1758, l'Orvet.
Lacerta agilis LINNÉ, 1758, le Lézard des souches.
* *Lacerta lepida* DAUDIN, 1802, le Lézard ocellé.
Lacerta vivipara JACQUIN, 1787, le Lézard vivipare.
Lacerta muralis (LAURENTI, 1768), le Lézard des murailles.
* *Lacerta hispanica* (STEINDACHNER, 1870), le Lézard espagnol.
* *Psammmodromus algirus* (LINNÉ, 1758), l'Algyre.
* *Chalcides chalcides* (LINNÉ, 1758), le Seps strié.
Natrix natrix (LINNÉ, 1758), la Couleuvre à collier.
Natrix maura (LINNÉ, 1758), la Couleuvre vipérine.
Coluber viridiflavus LACÉPÈDE, 1789, la Couleuvre verte-et-jaune.
* *Elaphe scalaris* (SCHINZ, 1822), la Couleuvre à échelons.
Coronella austriaca LAURENTI, 1768, la Couleuvre lisse.
* *Coronella girondica* (DAUDIN, 1803), la Couleuvre bordelaise.
* *Malpolon monspessulanus* (HERMANN, 1804), la Couleuvre de Montpellier.
Vipera aspis (LINNÉ, 1758), la Vipère aspic.
* *Vipera latastei* BOSCA, 1878, la Vipère de Lataste.

À cette liste, il faut ajouter deux espèces observées pendant notre séjour : *Rana iberica* (BOULENGER, 1879), la Grenouille ibérique, déjà citée par R. MERTENS (1925), et *Triturus helveticus* (RAZOU-MOWSKY, 1789), le Triton palmé, **espèce nouvelle** pour la Principauté d'Andorre.

En outre, on peut s'étonner de ce que *Lacerta viridis* (LAURENTI, 1768), le Lézard vert, ne figure pas dans la liste de J. P. MARTINEZ-RICA (1979).

D'après la carte de E. N. ARNOLD & J. A. BURTON (1978), l'aire de répartition du Lézard vert couvre toute la chaîne pyrénéenne. *Lacerta viridis* est en tout cas connu avec certitude de tout le versant français des Pyrénées (G. H. PARENT, 1981). Durant notre bref séjour en Andorre, nous n'avons pas observé cette espèce. Cependant, notre chauffeur d'autocar, ancien cultivateur originaire du sud-ouest de la principauté, m'a affirmé avoir vu dans cette région des « lézards verts à gorge bleue », description qui ne peut se rapporter qu'à *Lacerta viridis*.

3. Observations sur le terrain

3.1. *Euproctus asper*

Observer l'**Euprocte des Pyrénées**, espèce endémique, lucifuge, et dont l'activité est surtout nocturne, requiert une certaine part de chance ! La chance se manifesta pour nous... par deux après-midi orageuses, au cours desquelles pas moins de 8 individus furent observés dans le Vall d'Inclès. La première observation fut celle d'un jeune Euprocte quittant l'abri d'une pierre, en bordure d'un chemin situé à quelques dizaines de mètres du Riu de Juclar, à environ 1 900 m d'altitude. La seconde observation porte sur 7 individus rencontrés en bordure du même Riu de Juclar, à environ 2 200 m d'altitude, sous une pluie diluvienne. Il est possible que ces Euproctes venaient de quitter le torrent, par crainte d'être emportés par la soudaine violence du courant. Plusieurs individus avaient une ligne vertébrale d'un jaune vif (Photo 1) et une coloration ventrale franchement rouge. D'autres avaient au contraire le dos grisâtre et le ventre jaune pâle. Selon J. FRETEY (1975), ces différences de coloration seraient fonction de l'âge, les colorations vives se rencontrant chez les individus jeunes et s'atténuant avec l'âge.



PHOTO 1. — *Euproctus asper* : jeune individu trouvé en bordure du Riu de Juclar, vers 2 200 m. (Photo B. BASTIN.)

3.2. *Triturus helveticus*

Alors que je revenais d'une prospection aux Estanys de Tristaina, M. LAMBERT m'a soumis pour détermination un **Triton palmé** qu'il avait récolté dans une dépression humide, vers 2 200 m d'altitude dans la vallée du Riu de Tristaina, au lieu-dit Creussans. À ma connaissance, c'est la première fois que le Triton palmé est noté dans la Principauté d'Andorre.

3.3. *Salamandra salamandra*

Nous avons observé 8 larves de **Salamandre tachetée** proches de la métamorphose dans un abreuvoir à eau courante de la localité d'El Serrat, à 1 500 m d'altitude.

3.4. *Bufo bufo*

Nous avons trouvé une colonie de plusieurs dizaines de têtards de **Crapaud commun** dans une petite mare située dans le Cirque d'Els Pessons, à environ 2 300 m d'altitude. Ces têtards étaient encore dépourvus de pattes.

3.5. *Rana temporaria*

La **Grenouille rousse** est de loin le batracien le plus commun en Andorre. Nous l'avons observée dans tous les biotopes humides rencontrés depuis l'étage montagnard jusqu'à l'étage alpin. Nos observations ont été faites dans 9 stations : El Serrat (1 500 m), El Tarter (1 700 m), Cortals d'Encamp (1 800 m), Vall d'Inclès (1 800-2 000 m), Sorteny (1 900 m), Canillo (2 000 m), Vall de Ransol (2 000 m), Riu de Tristaina (2 200 m), Els Pessons (2 300-2 400 m).

Dans 5 de ces stations, nous avons en outre observé des têtards arrivés à différents stades de développement :

- des têtards encore dépourvus de pattes à El Tarter, Els Pessons, au Riu de Tristaina et au Vall d'Inclès. Dans cette dernière station, les têtards nageaient dans un abreuvoir à proximité d'une poche d'œufs vides, ce qui laisse à penser que l'éclosion des têtards était relativement récente (début juillet).
- des têtards ayant leur quatre pattes formées, et donc proches de leur métamorphose, dans le Vall de Ransol.



PHOTO 2. — *Rana iberica* photographiée au Riu de Juclar à 2 200 m. Sur cet individu, la longueur des pattes postérieures et la largeur du dos apparaissent clairement. (Photo B. BASTIN.)

Enfin, dans une tourbière basse du Vall de Ransol, nous avons observé des grenouilles partiellement mélaniques. Il est intéressant de noter que selon G. H. PARENT (1979), le mélanisme se rencontre fréquemment chez les grenouilles rousses colonisant les tourbières.

3.6. *Rana iberica*

On considère souvent que les espèces faisant partie du groupe des grenouilles brunes sont difficiles à déterminer et, plus précisément, qu'il n'est pas toujours facile de distinguer *Rana iberica* de *Rana temporaria*, là où les deux espèces sont présentes.

Sur le terrain, la vérification des 2 critères suivants, propres à la **Grenouille ibérique**, m'a convaincu de la présence de cette espèce en Andorre :

- 1° L'articulation tibio-tarsienne dépasse nettement le bout du museau, quand on rabat vers l'avant la patte postérieure (F. ANGEL, 1949 ; J. FRETEY, 1975 ; E. N. ARNOLD & J. A. BURTON, 1978).

2° L'espace entre les jointures dorsolatérales est large, la longueur de la tête et du corps atteignant au maximum 5,5 fois cet espace (E. N. ARNOLD & J. A. BURTON, 1978).

Dans les deux stations où nous avons rencontré la Grenouille ibérique, les biotopes qu'elle colonisait correspondent bien à l'habitat de cette espèce, tel qu'il est couramment décrit dans la littérature : la proximité de l'eau froide des torrents et sources de montagne.

Au Riu de Juclar (2 200 m) où nous avons trouvé la première colonie de Grenouilles ibériques, un individu particulièrement caractéristique a pu être photographié (Photo 2). À Els Pessons (2 300-2 400 m), les Grenouilles ibériques formaient de petites colonies cohabitant avec des Grenouilles rousses.

3.7. *Anguis fragilis*

Chaque fois que j'en ai eu l'occasion, j'ai retourné des pierres plates, dans l'espoir de trouver l'une ou l'autre espèce de batracien ou de reptile. Dans deux localités, à El Tarter (1 700 m) et à El Serrat (1 500 m), cette recherche m'a permis de découvrir un **Orvet**.

À El Tarter, il s'agissait d'un jeune Orvet de 15 cm de long, présentant les caractères de coloration typiques de l'espèce à l'état juvénile : la face ventrale noire contrastant fortement avec la face dorsale dorée, ornée d'une ligne vertébrale foncée. L'Orvet trouvé à El Serrat avait une coloration plus terne, comme c'est généralement le cas chez les individus adultes.

3.8. *Lacerta lepida*

Notre seule rencontre avec le **Lézard ocellé** eut lieu à Aixovall (900 m), lorsque notre chauffeur arrêta l'autocar juste à côté d'un superbe lézard adulte d'environ 60 cm de long... malheureusement écrasé sur la route. D'après notre chauffeur, le Lézard ocellé s'est fortement raréfié ces dernières années en Andorre. Il est probable que la circulation automobile de plus en plus dense en soit la cause principale, comme c'est le cas dans nos régions pour le Hérisson. À l'appui de cette hypothèse on peut rapporter l'observation suivante, faite dans les Pyrénées et publiée par F. GOHIER (1981) : on a pu identifier dans une aire de Percnoptère d'Égypte des restes de Corneille noire, de Lapin de garenne, de Hérisson, de Couleuvre de

Montpellier et de Lézard ocellé, provenant d'individus ayant trouvé la mort en se faisant écraser par la circulation automobile.

Notre chauffeur m'a également signalé que jadis, lorsque l'occasion s'en présentait, les autochtones attrapaient des Lézards ocellés pour les manger !

3.9. *Lacerta vivipara*

Chaque fois que nous avons pu observer des **Lézards vivipares**, nous avons constaté qu'ils colonisaient de petits biotopes secs au sein de vastes zones humides. L'espèce a été observée dans 3 stations : au Vall d'Inclès vers 1 800 m, au Vall de Ransol vers 2 000 m et au Riu Valira d'Orient à 2 000 m¹. Pour l'ensemble de ces 3 stations, une dizaine d'individus ont été observés.

3.10. *Lacerta muralis*

Le **Lézard des murailles** a été observé dans 2 stations :

- À Encamp (Photo 3), nous avons vu 5 individus dans les éboulis calcaires bordant la Carretera dels Cortals vers 1 800 m et nous en avons vu 2 sur les murets des cultures en terrasses situées au nord de cette route.
- À Bixessari, alors que je l'avais cherché sans succès dans les rochers, j'ai observé un Lézard des murailles dans un dépôt d'immondices le long de la Carretera d'Os de Civis, vers 1 200 m.

3.11. *Vipera aspis*

Alors que nous examinions la végétation d'une tourbière basse à Canillo (1 900 m), nous avons dérangé deux **Vipères aspics** se chauffant au soleil. À notre approche, elles disparurent rapidement dans un terrier de petit rongeur. Au Vall de Ransol, nous avons pu observer tout à loisir une jeune Vipère aspic (Photo 4) engourdie au bord d'une combe à neige, vers 2 100 m. Une Vipère aspic a également été observée non loin de notre hôtel, à El Tarter à 1 700 m².

(1) Je remercie M. LHOST qui m'a fait part de cette observation.

(2) Je remercie Frère M. ONRAEDT qui m'a fait part de cette observation.



PHOTO 3. — *Lacerta muralis* dans un éboulis calcaire bordant la Carretera dels Cortals à Encamp, vers 1 800 m. (Photo B. BASTIN.)

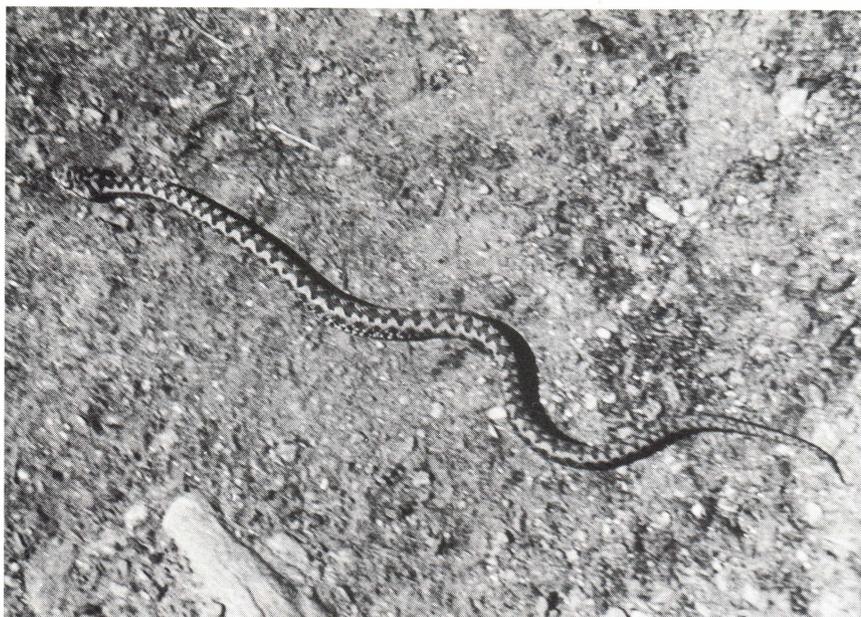


PHOTO 4. — *Vipera aspis* : jeune individu trouvé en bordure d'une combe à neige au Vall de Ransol, vers 2 100 m. (Photo B. BASTIN.)

4. Conclusions

Durant notre bref séjour en Andorre, nous avons observé 11 des 25 espèces de l'herpétofaune citées jusqu'alors dans la littérature. Nous avons eu la chance d'observer une 26^e espèce : *Triturus helveticus*, qui est à ma connaissance une **espèce nouvelle** pour la Principauté. Par contre, 15 espèces ont échappé à nos observations, ce qui peut être partiellement expliqué par le fait que certains biotopes n'ont pratiquement pas été traversés par l'itinéraire de nos excursions pédestres.

D'une part, nous n'avons jamais eu l'occasion de prospecter des biotopes aquatiques de basse altitude, où nous aurions pu trouver *Pelodytes punctatus*, *Rana ridibunda*, *Natrix natrix* et *Natrix maura*, quatre espèces inféodées principalement à ce type de biotope.

D'autre part, nous n'avons passé qu'une journée dans l'étage méditerranéen, où pour des raisons d'horaire nous avons en outre dû rester constamment en groupe. C'est sans doute la raison pour laquelle nous n'avons pas pu observer les 8 espèces de reptiles à aire de répartition ibérique ou méditerranéenne, signalées par un astérisque dans la liste des espèces mentionnées au début de cet article.

Je pense cependant que nos observations contribueront à une meilleure connaissance de l'herpétofaune de la Principauté d'Andorre, dont la richesse mérite une prospection plus détaillée qu'elle ne semble l'avoir été jusqu'à présent.

Remerciements

Je tiens à remercier M. G. H. PARENT qui m'a transmis de précieuses indications bibliographiques, M. C. VANDEN BERGHEN qui a bien voulu relire mon texte et mon Père qui a réalisé l'illustration photographique de cet article.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGEL F., 1949. Petit atlas des amphibiens et reptiles. I : Apodes, Urodèles, Anoures, Rhynchocéphales, Chéloniens, Crocodiliens. Ed. Boubée, Paris, 129 pp., 12 pls.
- ARNOLD E. N. & BURTON J. A., 1978. Tous les reptiles et amphibiens d'Europe en couleurs. Ed. Elsevier Séquoia, Bruxelles, 271 pp., 40 pls.
- FRETEY J., 1975. Guide des reptiles et batraciens de France. Ed. Hatier, Paris, 238 pp.
- GOHIER F., 1981. Vautours sans frontière. *Géo*, **24** : 8-29.
- MARTINEZ-RICA J. P., 1979. Amfibis i reptils : in FOLCH i GUILLEN R., El patrimoni natural d'Andorra, Barcelona, 115-118.
- MERTENS R., 1925. Amphibien und Reptilien aus dem nördlichen und östlichen Spanien, gesammelt von Dr. F. Haas. *Abhandl. Senckenb. Naturforsch. Gesellsch.*, **39** : 26-129.
- PARENT G. H., 1979. Atlas commenté de l'herpétofaune de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. *Les Naturalistes belges*, **60** : 251-333.
- PARENT G. H., 1981. Matériaux pour une herpétofaune de l'Europe occidentale. Contribution à la révision chorologique de l'herpétofaune de la France et du Benelux. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, **50** : 86-111.